

## Carte Postale

Francis Cabrel

Allumés les postes de télévision  
Verrouillées les portes des conversations  
Oubliés les dames et les jeux de cartes  
Endormies les fermes quand les jeunes partent  
Brisées les lumières des ruelles en fête  
Refroidi le vin brûlant les assiettes  
Emportés les mots des serveuses aimables  
Disparus les chiens jouant sous les tables  
Déchirées les nappes de soirées de noces  
Oubliées les fables du sommeil des gosses  
Arrêtées les valse des derniers jupons  
Et les fausses notes des accordéons  
C'est un hameau  
Perdu sous les étoiles  
Avec de vieux rideaux pendus  
A des fenêtres sales  
A des fenestressales  
Et sur le vieux buffet  
Sous la poussière grise  
Il reste une carte postale  
Goudronnées les pierres des chemins tranquilles  
Relevées les herbes des endroits fragiles  
Désertées les places des belles foraines  
Asséchées les traces de l'eau des fontaines  
Oubliées les phrases sacrées des grands-pères  
Aux âtres des grandes cheminées de pierre  
Envolés les rires des nuits de moisson  
Et allumés les postes de télévision  
C'est un hameau  
Perdu sous les étoiles  
Avec de vieux rideaux pendus  
A des fenêtres sales  
Et sur le vieux buffet  
Sous la poussière grise  
Il reste une carte postale  
Envolées les robes des belles promises  
Les ailes des grillons, les paniers de cerises  
Oubliés les rires des nuits de moisson  
Et allumés les postes de télévision  
Allumés les postes de télévision  
  
Allumés les postes de télévision